

Bamako, Mali, 12 décembre (Infosplusgabon) - Plus de 385 attaques djihadistes et autres bandits armés ont coûté la vie à 332 personnes dont 207 civils dans le Nord et le Centre du Mali en 2016, selon un rapport de l'Association malienne de défense des Droits de l'Homme (AMDH), rendu public, lundi à Bamako.

L'AMDH révèle que 621 cas de tortures, d'enlèvement, de détentions arbitraires et d'extorsions de tous types ont été répertoriés, au même moment.

Le président de l'Association, Me Moctar Mariko, a déploré le manque de volonté des autorités maliennes sur les cas de dossiers en souffrances dans la lutte contre l'impunité. «On ne peut pas laisser ces dossiers dans les oubliettes, car il s'agit de crimes imprescriptibles», a-t-il soutenu.

Me Mariko a souhaité que le procès du capitaine Amadou Aya Sanogo, chef de la junte militaire qui a chassé du pouvoir, en mars 2012, le général Amadou Toumani Touré aujourd'hui en exil à Dakar, au Sénégal, se tienne dans les plus brefs délais, ajoutant que c'est dans l'intérêt des accusés et des victimes.

Amadou Aya Sanogo et treize autres militaires sont accusés d'assassinats et de complicité d'assassinats sur une dizaine de bérets rouges (soldats d'une unité d'élite de l'armée malienne,

dont est issue l'ancien président Amadou Toumani Touré), lors d'un contre coup d'Etat. Les corps des bérets rouges ont été découverts dans un charnier à Diago, village situé à une quinzaine de kilomètres de Kati (15 km de Bamako) où était installé le QG des putschistes.

Le rapport rappelle que depuis 2012, le Nord et le Centre du Mali sont devenus des cibles d'attaques terroristes ayant fait plusieurs milliers de victimes. Le rapport indique que les deux dernières années ont vu une recrudescence des violences et attaques et la perpétration de nouveaux crimes graves.

FIN/INFOSPLUSGABON/RTG/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon